

**Fiche technique**

Date de création	28/05/2021
Actif net (en millions €)	33,6
Devise de cotation	Euro
Affectation des résultats	Capitalisation
Valorisation	Hebdomadaire
Durée de placement recommandée	Sup. à 4 ans
Droits d'entrée maximum	1,00%
Commission de rachat	Néant
Frais de gestion maximum	1,794% TTC
Heure limite de souscription	vendredi à 9h
Valeur liquidative au 27/02/2026	109,58 €
ISIN	FR0014002ZC3

**Politique d'investissement**

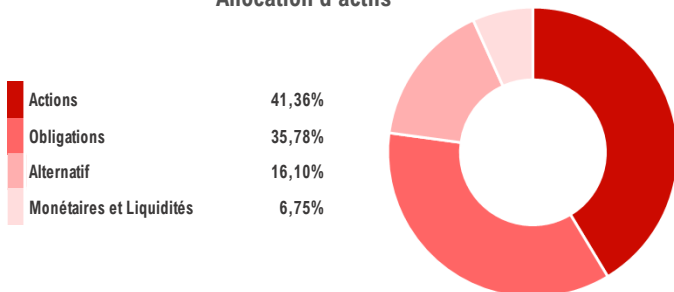
Le FIA Bordier Global Balanced a pour objectif d'offrir une performance nette de frais liée à l'évolution des marchés actions et taux, sur la durée de placement recommandée. Cette forme de stratégie de gestion ne requiert pas d'indicateur de référence. Toutefois, la performance du FIA pourra être rapprochée de celle du : CNO-TEC 10 + 2%. Afin de réaliser l'objectif de gestion, le gérant utilise de façon discrétionnaire une gestion dynamique et flexible en instruments financiers directement (obligations et autres titres de créance, obligations convertibles, actions et titres assimilés, etc) ou via des OPCVM et FIA.

	Perf 1 mois	Perf YTD	Vol 1 an
<b>BGB Fund</b>	1,01%	3,27%	6,40%
Exposition brute aux actions	<b>41,36%</b>		
Exposition nette aux actions	<b>41,36%</b>		
Couvertures via Futures	<b>Néant</b>		
Benchmark (CNO-TEC 10 + 2%)	5,30%		

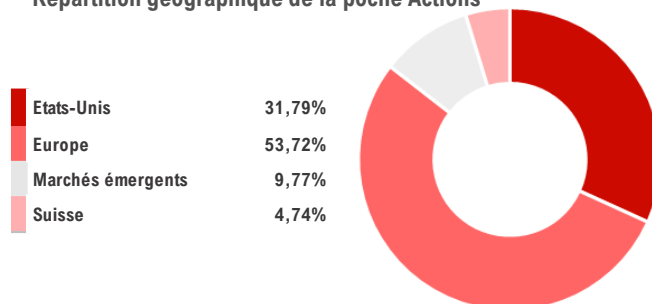
**Profil de risque**



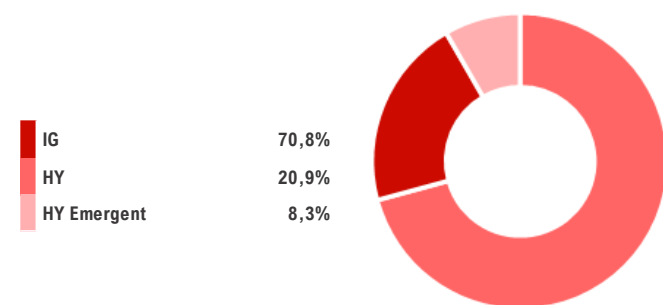
**Allocation d'actifs**



**Répartition géographique de la poche Actions**



**Allocation obligataire**



**Répartition sectorielle de la poche Actions (base 100)**

	Absolu	vs S&P500
Technologies de l'information	11,8%	-19,2%
Finance	9,4%	-4,8%
Consommation discrétionnaire	9,4%	-0,9%
Soins de santé	7,5%	-3,2%
Industrie	31,2%	23,0%
Services de communication	10,0%	0,3%
Consommation de base	2,0%	-3,7%
Matériaux	13,1%	11,0%
Energie	0,7%	-2,8%
Immobilier	0,1%	-2,1%
Services aux collectivités	4,8%	2,4%

**Top 5 des positions (hors fonds monétaires)**

	Classe d'actif	%
Rothschild & Co Target 2030 Investment Grade	Fonds Obligataire	6,60%
Pareto Nordic Corporate Bond	Fonds Obligataire	4,51%
Octo Rendement 2027	Fonds Obligataire	4,23%
Pimco Income	Fonds Obligataire	4,19%
Indépendance AM Europe Small	Fonds Obligataire	3,99%

## Commentaire de gestion

Tout au long du mois qui vient de s'achever, les épisodes de volatilité (c'est-à-dire de variation des cours de bourse) se sont succédé à une cadence assez rare, reflétant la vive tension qui a caractérisé les marchés d'actions.

Les leaders du secteur de la Tech américaine, dont les résultats trimestriels étaient pourtant de très bonne facture, ont ainsi subi des baisses de leurs cours de bourse de 10%, voire davantage (Amazon a reculé de 13%) en février.

Les difficultés du secteur datent du mois d'octobre dernier. Depuis lors, les géants de la Tech ne parviennent plus à attirer des investisseurs en proie au doute. Les profits dégagés ne suffisent plus à faire rêver tandis que les plans massifs de dépenses (tant passées qu'à venir) dans les outils d'IA s'ajustent mal à des attentes de rentabilité qui paraissent pour le moins incertaines.

Le montant total cumulé des investissements annoncés cette année (640 Mds\$), en hausse de 36% par rapport à 2025, a donné un coup d'arrêt à la complaisance des marchés sur les niveaux de valorisation du secteur. En quelques semaines, les PE à 12 mois d'Amazon comme celui de Microsoft se sont largement dégonflés pour revenir sur des niveaux qu'ils n'avaient plus connus depuis 10 ans.

En l'espace de quelques mois, les 7 Magnifiques sont passées du statut envié de locomotive des marchés d'actions à celui de paria. De fin octobre à fin février, le S&P 500 en USD a progressé de près de 3%, quand le parcours de l'ETF qui duplique le cours de ces 7 valeurs est beaucoup moins flatteur (-5,5%). En particulier, l'action du géant Microsoft a plongé de 35% de fin octobre à fin février alors pourtant que le titre a publié fin janvier un résultat trimestriel en forte augmentation (+ 21% en glissement annuel).

Et cependant, comme le rappelait encore le patron d'Alphabet (Google) lors de la présentation des résultats de son entreprise, cette course au gigantisme est absolument vitale pour tous ces grands acteurs. Il leur faut développer toujours plus de puissance de calcul, ce qui génère des besoins en infrastructure énergétique considérables.

C'est pourquoi au sein du secteur technologique, le segment des semi-conducteurs connaît à l'inverse une progression sensible. Ces vendeurs de « pelles et de pioches » que sont les fabricants de machines et les concepteurs de nanpuces sont indispensables au développement des projets des grands acteurs. Depuis le 1er janvier, le cours de bourse d'ASML progresse de 30% et celui de TSMC de 20%.

Le marché actions américain en ce début d'année se caractérise par un mouvement de rotation sectorielle assez violent. Très concentré sur les méga-caps de la tech depuis près de 3 ans, il a pivoté -sans vraiment flancher- vers des valeurs davantage sensibles au cycle, telles que l'énergie, l'industrie, les télécoms ou encore la consommation de base. L'indice S&P 500 équilibré (qui considère la performance de chaque titre mais n'intègre pas leur capitalisation boursière) est d'ailleurs en hausse de près de 6% depuis le 1er janvier quand le même indice, qui cette fois tient compte de la taille des sociétés qui le composent, est à zéro sur la même période.

Si la croissance économique devait ralentir aux Etats-Unis, il est cependant très probable que les investisseurs se détourneraient de secteurs qui deviendraient trop risqués pour aller chercher de la sécurité auprès de ces entreprises de la Tech aujourd'hui délaissées, mais dont la solidité du profil bilantiel ne manquera pas de rassurer.

Quelques résultats :

Deux valeurs emblématiques témoignent d'un regain d'intérêt pour l'Europe en ce début d'année et pour le CAC 40 en particulier -qui a d'ailleurs franchi jeudi 26 février un sommet de 8600 points pour la première fois de son histoire.

Air Liquide : après un passage à vide prolongé en 2025, la valeur -qui pèse un peu plus de 5% de l'indice- a retrouvé cette année les faveurs des marchés (+12% YTD). Les revenus du spécialiste des gaz industriels étaient en légère progression (hors effet de change) l'année passée au cours de laquelle il a dégagé un bénéfice record de 3,5 Mds € et une marge brute de 20,7%.

Schneider : le plus gros poids du CAC (8%), qui a connu également un parcours boursier difficile en 2025 (-2,3%), publie un dernier trimestre très solide. Les revenus et les profits ressortent au-delà des attentes et le carnet de commandes de l'électricien ne donne aucun signe d'inquiétude. Bien qu'il se paye très cher à près de 30 fois les bénéfices attendus l'année prochaine, le titre reflète la capacité du groupe à se positionner sur le segment très recherché de l'électrification des data centers. Son cours progresse de 16% sur les deux premiers mois de 2026.

En dépit d'un début d'année difficile, nous souhaitons conserver une exposition au marché américain dans nos portefeuilles. Certes, la sélectivité s'impose dans cette géographie que les investisseurs n'ont évidemment pas subitement désertée. L'Europe profite de la recherche de « dédollarisation » et bénéficie de plusieurs facteurs conjoncturels de soutien (taux d'intérêt bas, peu de Tech dans les indices boursiers où dominent l'industrie et les utilities). Nous pensons en outre toujours qu'il est opportun d'allouer aux portefeuilles une allocation significative aux pays émergents, grands gagnants de la dernière mouture des droits de douane de Trump (après le camouflet imposé par la Cour Suprême) car le niveau des taxes douanières qu'ils subissent est en relatif désormais moins élevé que celui qu'ils connaissaient depuis mai 2025.

Enfin, nous restons investis sur l'or, actif de diversification stratégique et de protection des portefeuilles. En dépit de la correction intervenue fin janvier, lorsque l'once d'or avait atteint un point haut de 5500 \$, le métal précieux progresse encore de 20% depuis le 1er janvier, toujours soutenu par les flux d'achat des banques centrales (estimés à environ 60 M de tonnes par mois).

Patrick Guérin (achevé de rédiger le 02 mars 2026)



**Patrick GUERIN**  
Directeur de la Gestion  
patrick.guerin@bordier.fr

Performance Historique (Base 100)



**bordier**<sup>1844</sup>

Document à destination des clients non professionnels et professionnels au sens de la MIF - Document non contractuel.

Avant toute souscription, prenez connaissance du prospectus disponible sur internet : [www.bordier.fr](http://www.bordier.fr) Sources : Bordier & Cie France à défaut d'autres contributeurs. Les informations de la présente ont été puisées aux meilleures sources. Toutefois, notre responsabilité ne saurait être engagée.

Bordier & Cie (France) S.A. est une société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des Marchés Financiers, sous le n°GP-05000028, ayant son siège social au 1 rue François 1<sup>er</sup>, 75008 Paris. Site internet : [www.bordier.fr](http://www.bordier.fr). Le prospectus complet peut être obtenu sur simple demande auprès de Bordier & Cie (France) S.A.

Le FIA ne bénéficie d'aucune garantie ni protection, il se peut donc que le capital initialement investi ne soit pas intégralement restitué.